

Calvados

Actes de vandalisme en série au collège

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 9 janvier 2018

416 mots



« Depuis la rentrée scolaire de septembre, ces actes de malveillance sont devenus plus que récurrents », regrette Graziella Noël, principale du collège de Caumont-l'Éventé. - Crédit Archives Ouest-France

Le collège de Caumont-l'Éventé est victime de dégradations à répétition. La dernière remonte aux vacances de Noël.

Témoignage

« C'était le jeudi 4 janvier. Je revenais au collège pour assurer mon astreinte en cette fin de vacances et avant la rentrée scolaire. Je me suis alors aperçue que des dégradations avaient été commises au niveau des installations électriques de l'établissement », témoigne Graziella Noël, principale du collège Les Sources d'Aure, à Caumont-l'Éventé (commune nouvelle de Caumont-sur-Aure), située en plein milieu de l'axe nord - sud Bayeux - Vire Normandie.

50 kg de produits frais à la poubelle

Un hic et pas des moindres. Ces dégradations ont eu pour effet de mettre en sécurité les branchements électriques alimentant la cantine et les réfrigérateurs de l'établissement. Bilan : **« 50 kg de produits frais pourris, dont de la viande, en train de dégouliner, ajoute la principale. Nous avons dû tout jeter. Il faut savoir qu'ici, on prépare aussi les repas de l'école, pour un total de 500 élèves avec le collège ! »**

Cet épisode fâcheux aurait pu passer inaperçu, voire relever de l'anecdote, tant les faits de vandalisme sont devenus légion. Mais là, la coupe est pleine. **« Depuis la rentrée scolaire de septembre, ces actes de malveillance sont devenus plus que récurrents »,** regrette Graziella Noël. Inventaire à la Prévert : des vitres brisées, du mobilier de la cour dégradé, des extincteurs vidés volontairement, des alarmes incendies abîmées, des robinets d'eau ouverts à souhait...

Dans ce contexte, la gendarmerie indique que deux plaintes ont été déposées : une en juin pour dégradations sur un disjoncteur et un extincteur dans le collège, l'autre durant les vacances de

Noël pour intrusion dans l'établissement. Les gendarmes avaient également constaté des dégradations sur des vitres brisées en août. Les enquêtes sont en cours.

Benoît LASCoux.